



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS VENDREDI MATIN 2 FEVRIER 1917

NUMÉRO 165

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

PROBABILITÉ DE GUERRE ENTRE LES ETATS-UNIS ET L'ALLEMAGNE LE NOUVEAU GENRE DE GUERRE SOUS-MARINE NE SERA PAS TOLÉRÉ

LE BILLET EXTERIEUR

APPRECIATION FRANÇAISE DU COMMUNIQUE DE LA GRANDE REPUBLIQUE AMERICAINE

QUEL SENS, ET QUELLE PORTÉE?

EST-IL DICTE PAR UN SOUCI D'ABSOLUE IMPARTIALITE?

L'Amérique rappelle que ses droits ont été violés par les deux parties belligérantes.

(Suite et fin.)

Parlons net, le seul reproche que puissent formuler contre nous les Américains, c'est d'avoir subi sur le terrain commercial quelque gêne et parfois quelques dommages. Que vaut le reproche si, en regard d'une gêne passagère et de dommages limités on place les énormes bénéfices réalisés par l'industrie aux Etats-Unis depuis le début de la guerre. L'or y coule à flots, les richesses s'y épanchent. Jamais nation industrielle et commerçante n'a trouvé une clientèle si empressée, si désireuse d'acheter, si conciliante sur le prix. L'Amérique aurait donc mauvaise grâce à ne se rappeler de nous que quelques atteintes légères; si elle totalise ce qu'elle a perdu et ce qu'elle a gagné, elle constatera que le bilan se solde à son crédit.

Mais peut-être cette impartialité si rigoureuse que nous la jugeons exagérée, n'est-elle qu'une précaution prise pour ne pas froisser la susceptibilité des empires centraux, et l'Amérique dans son interrogation d'apparence générale songe-t-elle surtout à forcer l'impression dans laquelle se renferment les diplomates de Berlin et de Vienne? C'est de ces deux capitales que sont partis les bruits de paix et nous en avons dénoncé le caractère hypocrite et intéressé. L'Allemagne a voulu parler de paix sans s'engager dans aucune précision, M. Wilson n'a-t-il d'autres desseins que de la contraindre à sortir de cette réserve calculée et de la démasquer si elle persiste dans les réticences?

Je ne le sais, et à vrai dire je ne le crois pas. M. Wilson rehaussé du prestige de sa récente élection serait sans doute heureux de jouer le grand rôle de médiateur dans cette guerre qui bouleverse le monde. C'est un acte historique et de nature à tenter une noble ambition. Mais il peut également y avoir des causes matérielles et une préoccupation d'intérêts américains. L'Amérique est troublée par l'excès de sa richesse, il en résulte une sorte de déséquilibre dans les directions économiques du pays qui éveillent les préoccupations. Il modifie les contours de l'activité nationale, toutes les industries se sont tournées vers la guerre, il est donc possible que les hommes sages et prudents, comme le sont M. Wilson et M. Lansing, songent à limiter ces changements qui se produisent sous leurs yeux et veuillent ramener leur pays à une existence moins fébrile et à une modération qu'ils estiment meilleure.

Quoi qu'il en soit la question est posée. Aux gouvernements alliés il appartient de se concerter pour s'entendre sur la réponse à faire et sur le

Suite 4ème Page

ECHOS DU VIEUX MONDE

JEUNE PAYSANNE QUI SE DIT INSPIRÉE COMME JEANNE D'ARC.

LES DÉPORTATIONS DE BELGES

AMNISTIE DEMANDEE POUR CRIMES ET DELITS POLITIQUES.

Un évêque mal vu, des boches. — La Kaiserine est d'humeur très irritable.

Poitiers. — L'Evêque de Poitiers vient d'examiner lui-même une sorte de mémoire qui ne comprend pas moins de cinq cents pages, rédigé par une jeune paysanne de vingt ans demeurant au village de Douillande, (D. S. d'une instruction tout à fait rudimentaire et qui dit avoir entendu des voix et aperçu les apparitions qui lui dictaient les faits qu'elle a consignés dans le récit soumis à l'évêque.

Cette jeune fille affirme que les voix lui ont dit: "Si vous arrivez à faire tracer l'image du Sacré-Coeur sur les trapeaux de la France, la guerre se terminera au plus tard dans trois mois par la victoire décisive de la France; nous verrons alors s'écrire une page d'histoire comme jamais il n'en existait encore."

L'Evêque a nommé une commission composée de médecins, de théologiens, de professeurs de philosophie et universités catholiques. Cette commission qui s'est réunie dans le plus grand secret a examiné cette jeune fille au point de vue mental, puis sous la présidence de l'évêque de Poitiers lui-même, elle a procédé à l'interrogatoire de la voyante. La commission conclut que cette jeune paysanne a bien eu des manifestations surnaturelles.

Londres. — L'Indépendance Belge reçoit des nouvelles de Belgique d'après lesquelles les Allemands poursuivent en Belgique les déportations des cultivateurs et de préférence dans les petites localités. Des fermiers sont déportés avec tous leurs domestiques; malades, plusieurs cultures devront être abandonnées à la suite de ces mesures.

Le Havre. — La nomination comme évêque de Gand du chanoine Emile Sogheers, curé de Saint-Jean-Baptiste de Gand est très favorablement accueillie par les catholiques patriotes belges.

Les Allemands ont fait à Rome tous leurs efforts pour arrêter cette nomination, mais il n'y sont pas parvenus.

Pétrograd. — La "Société de 1917" dont le but principal est de lutter contre les Allemands pendant et après la guerre a envoyé un télégramme au Président de la Douma, M. Rodzianko, le priant de soumettre à l'une des prochaines séances de la Douma la question de l'amnistie complète pour tous les crimes et délits politiques ou religieux.

Bâle. — D'après des informations venues de Munich, la Kaiserine Augusta-Victoria, femme de Guillaume II, se montre depuis quelque temps d'une

Suite 4ème Page.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Grande activité d'artillerie sur tout le front italien---Neuf navires coulés, récemment, par les sous-marins teutons

Les gouvernements de l'Entente sont surpris de la décision subite de l'Allemagne. — Mais ils ne sont pas intimidés par la note du Kaiser au pays neutres au sujet de la guerre sous-marine. — L'Angleterre a préparé une flotte innombrable de croiseurs pour donner la chasse aux pirates teutons. — Paris et Londres attendent avec anxiété la réponse des Etats-Unis à la communication du gouvernement allemand. — Discours plein de morgue du chancelier von Bethmann-Hollweg au Reichstag. — L'Allemagne, dit-il, se prépare à un blocus des ports de l'Entente. — Elle dispose d'une flotte imposante de sous-marins.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 1er février. — La note allemande aux nations neutres avertissant qu'à partir du 1er février la guerre sous-marine serait conduite sans merci, a profondément surpris les gouvernements de l'Entente, cette déclaration étant inattendue. L'Angleterre est néanmoins prête à faire face à ce brusque défi lancé par les boutons effrés, au monde civilisé. Plus de quatre mille croiseurs légers et petits navires seront immédiatement réparés sur toutes les usines pour donner la chasse aux sous-marins et aux corsaires allemands.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Paris, 1er février. — On attend avec anxiété la réponse des Etats-Unis à la communication allemande avertissant d'une guerre sous-marine sans pitié. La grande république américaine doit forcément rompre avec l'Allemagne qui a formellement ignoré les termes très précis de l'ultimatum des Etats-Unis, transmis au ministère des affaires étrangères le 18 avril, 1915, et avertissant le gouvernement allemand que les rapports diplomatiques entre les Etats-Unis et cette nation seraient entièrement rompus si les sous-marins teutons n'abandonnaient pas leur méthode actuelle de destruction des navires de commerce et à passagers.

Le 1er avril, la réponse de l'Allemagne permettait une modification des attaques sous-marines en déclarant que les navires voyageant dans la zone maritime de guerre ne seraient pas coulés sans avis préalable et sans donner l'occasion aux passagers et aux équipages de s'embarquer dans les canots du bord.

Mais voilà que l'Allemagne, à la date du 30 janvier, 1917, envoie une nouvelle note aux nations neutres, déclarant à brève échéance que la guerre sous-marine serait reprise sans réserve, le 1er février.

Dans ces conditions, on s'attend à une décision prompt et énergique de la part du gouvernement des Etats-Unis. Il est certain que la République Américaine prépare un programme naval immense, malgré les déclarations pacifiques du président Wilson. Evidemment elle veut être prête à imposer la paix par la force des armes.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Berlin, 1er février. — Au Reichstag, le chancelier von Bethmann-Hollweg a ex-

posé les raisons qui ont décidé l'Allemagne à conduire la guerre sous-marine avec extrême rigueur.

L'Entente a-t-elle dit, a rejeté les propositions de paix de l'Allemagne pour imposer ses propres termes. L'Allemagne est maintenant prête avec ses milliers nombreuses des sous-marins à établir un blocus étendu des ports des nations ennemies, et de couper, ainsi, leurs sources de ravitaillement. Sans vivres, sans charbon, et autres nécessités de la vie, ces nations seront bientôt réduites à implorer la pitié de l'Allemagne.

"J'étais opposé à la guerre sous-marine sans conditions, mais j'ai changé d'opinion, car le moment est arrivé où l'Allemagne peut, avec succès, frapper les grands coups et forger les nations de l'Entente à vouloir les propositions de paix que nous dictons. Les termes arbitrairement énoncés par nos ennemis sont impossibles. Ils demandent la destruction de la puissance militaire défensive de l'Allemagne, la restitution de l'Alsace-Lorraine à la France, la perte de nos provinces de l'Est, la dissolution de la monarchie danubienne, et de l'unité nationale de la Bulgarie, et ils insistent sur l'abolition de l'empire ottoman en Europe."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 1er février. — Au Parlement ce matin, Walter Hume Long, secrétaire d'Etat pour les colonies a déclaré que jamais l'Angleterre ne rendrait à l'Allemagne les colonies conquises par les forces britanniques pendant la guerre actuelle.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Rome, 1er février. — Le communiqué officiel du ministère de la guerre annonce: "Sur les fronts du Trentin et du Carso, dans les régions de la vallée Camonica, et des hauts du Zeltnerkofel, ainsi que dans la vallée de l'Adige, les troupes d'artillerie continuent, mais avec une fréquence intermittente."

La température est extraordinairement basse dans les régions montagneuses, soit dix degrés négatifs au-dessous de zéro.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Berlin, 1er janvier. — Du 18 au 25 janvier, les sous-marins allemands ont détruit dix-sept navires de commerce, la plupart chargés de blé et de charbon à destination de ports des nations de l'Entente.

NOUVELLES DE WASHINGTON

DANGER DE RUPTURE IMMEDIATE ENTRE LES ETATS-UNIS ET L'ALLEMAGNE.

CONFÉRENCES OFFICIELLES

UN ULTIMATUM SERA INCESSAMMENT CABLE A BERLIN.

La guerre sous-marine, sans merci, ne sera pas tolérée. — Précautions prises dans les ports.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, D. C., 1er février. — (Dernière heure). — Le président et sa famille officielle se refusent aux interviews des journalistes. On a tout lieu de croire, néanmoins, qu'une communication a été câblée ou sera incessamment transmise à l'Allemagne.

Cette note serait un avertissement formel au Kaiser que les rapports diplomatiques entre les Etats-Unis et l'Allemagne seront définitivement rompus si la conduite de la guerre sous-marine était modifiée de façon à violer la loi internationale et à renier les promesses faites par l'Allemagne au gouvernement des Etats-Unis "de ne pas couler des navires de commerce sans avis préalable et sans donner le temps aux officiers, et marins et aux passagers de s'embarquer dans les canots du bord."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 1er février. — Le bureau maritime de Lloyd's annonce la perte de neuf navires, et de huit hommes, aujourd'hui, compte funéraire porté à l'actif des sous-marins allemands.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 1er février. — Le président Wilson et M. Lansing, secrétaire d'Etat ont conféré cet après-midi au sujet de la note allemande. Le résultat de cette conférence est tenu secret, mais on s'attend à de graves événements avant 24 heures. Il est probable qu'une note sera câblée à l'Allemagne avertissant de la détermination du gouvernement des Etats-Unis de rompre les relations diplomatiques avec elle dès que la guerre sous-marine prendrait une tournure contraire à la loi internationale.

D'après les informations venant de source allemande, l'Allemagne aurait 300 à 500 sous-marins prêts à commencer la plus grande campagne de la zone maritime de danger, au large des côtes de la Grande-Bretagne, et s'étendant sur toute la Méditerranée.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

New York, 1er février. — Les autorités fédérales maintiennent une attitude de la plus grande vigilance envers les vapeurs allemands interceptés dans le port au nombre de 24 parmi lesquels des navires qui comptent parmi les plus grands du monde. Les agents de

Suite 4ème Page.

LETTRE D'UN PARISIEN

RAISONS POUR LESQUELLES LA FRANCE N'ACCEPTÉ PAS LA PAIX TEUTONNE.

CONDITIONS INACCEPTABLES

IL FAUT AU PAYS REPARATION ET DE DOMMAGES.

Le peuple est décidé de continuer la guerre et de vaincre ou mourir.

Correspondance Spéciale à l'Abeille.

L'aspect de Paris a tout de même changé depuis huit jours, les habitants se sont comme raidis et leur désir de lutter encore et toujours s'est pour ainsi dire affermi depuis la proposition de parler de la paix lancée par l'Allemagne. C'est tout l'effet qu'a produit cette manœuvre. On ne la considère pas autrement ici. Telle est l'impression très nette qu'on éprouve après avoir disserté dans les milieux les plus divers. Il se dégage de toutes les conversations une résolution très ferme de n'accepter des pourparlers que pour une paix qui sera la reconnaissance des efforts faits. Le public, les femmes qui jouent un grand rôle dans l'opinion générale comme les autres, le public est très au courant de ce que l'on risque.

Mais tous vous répondent: "Nous n'avons pas fait fuir plus d'un million d'hommes, nous n'avons pas souffert tout ce que nous souffrons depuis vingt sept mois de guerre pour en arriver à accepter les conditions que l'Allemagne elle-même n'ose pas avouer malgré son cynisme, elle qui ne recule devant aucune turpitude ni devant aucune infamie. A côté de nos morts il y a des centaines de mille de blessés, les dix départements envahis, la ruine matérielle des cent milliards de dette qui nous attendent. Et c'est en face de cette situation intolérable qu'on ose venir nous parler d'une vague conversation ou on nous indique-rail ce que l'Allemagne attend de nous. Si ces propositions sont acceptables, que ne les fait-elle connaître dans leurs lignes générales. Ce doit être bien reposant pour quelle soit obligée de se faire elle qui n'hésite en face d'aucune ignominie."

Je résume fidèlement ce que j'ai entendu dire de vingt côtés différents. Les paysans à qui j'ai rendu visite au raisonnement pas autrement: "On nous servira vainqueurs après le nouvel et formidable effort que nous sommes décidés à faire, et nous posons nos conditions, elles sont connues, on nous avertisse les dessous et alors on fera ce que l'on voudra, nous sommes résignés à tout. Mais avant d'en arriver là il faudra qu'on nous prenne notre dernière goutte de sang et quant à notre dernier sou, il y a longtemps que nous en avons fait le sacrifice."

Les paysans précisent que me tenaient ce langage simple mais résolu, n'employaient pas de grands mots, ils raisonnaient froidement, avec lucidité, comme des gens qui se sont engagés dans la voie de l'inévitable et qui ne tendent pas à reculer, quoi qu'il leur en coûte, de sacrifices de toutes sortes. En les écoutant je comprenais cet état

Suite 4ème Page.